

poingt comme s'il faisait une menace à son compagnon. Le troisième génie suit, en volant, le mouvement des précédents, et offre à l'automne un raisin qu'il tient à la main.

Quant à la quatrième saison, ou l'Hiver, elle est représentée sous la figure d'une femme d'un âge avancé, et qui a la tête, les épaules et les cuisses couvertes de son manteau. Elle se voit de profil comme l'Été, et tournée aussi à droite; l'animal sur lequel elle est assise, et sur la croupe duquel elle appuie sa main droite, se trouve, ainsi que le bœuf de l'Été, sans doute pour les mêmes motifs, dans l'attitude du repos, et tourné du même côté. Il n'en reste que la partie postérieure, toute celle de devant a été emportée par la fracture dont nous avons parlé; de là la difficulté de reconnaître à quelle espèce appartient l'animal. Nous le considérerions volontiers comme un sanglier, premièrement parce que sur la partie conservée l'artiste qui a ciselé le vase paraît avoir voulu exprimer, par des traits qui ne se voient pas sur les animaux précédents, la rudesse des soies propres à ce dernier, et secondement parce que le sanglier, l'un des animaux auquel les anciens faisaient la chasse pendant l'hiver, pouvait être donné pour attribut à cette saison. Par l'effet de la même cassure on ignore ce que l'Hiver tenait de la main gauche. Deux génies, se soutenant dans les airs avec leurs petites ailes, se voyaient, l'un à sa droite, l'autre à sa gauche. Il ne reste que la tête de celui-ci. Quant au second, la tête couverte d'un capuchon, d'une main il tient par les pattes deux oiseaux morts, et de l'autre un pédum, ou bâton recourbé. Il forme ainsi l'attribut de la chasse et aussi celui de l'hiver, pendant lequel elle avait lieu principalement chez les anciens comme chez les modernes.

La bande inférieure, beaucoup plus petite, est un tableau de la mer. Sur les flots voguent des moustres marins. On y remarque deux chevaux et deux lions marins avec de longues queues de poissons enroulées, et portant chacun un génie sur sa croupe. On y voit aussi les produits de l'empire de Neptune, tels que des coquillages et des poissons, et les attributs de la navigation: un aviron et un ancre.

Les ornements de ce vase offrent une composition des plus gracieuses, et remarquable par la beauté des figures, par la pureté des contours et par un modelé qui, malgré le peu de saillie du relief, rend très-bien la nature. Il est à regretter que la gravure ne les ait pas reproduits dans toute leur perfection, et soit restée beaucoup au-dessous du dessin d'après lequel elle a été faite. Soit que l'on considère le monument dont il s'agit ici sous le rapport de la matière, soit sous celui de la forme, de la richesse et du mérite des ornements, soit enfin sous celui du procédé de l'art par lequel ceux-ci ont été exécutés, il se range sans contredit parmi les objets les